



Christhelle HOUNDONOUGBO, la force de l'équilibre

N° 420 DU 27 OCTOBRE 2025

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com - Tél : +229 0195534395

ADMINISTRATION PUBLIQUE / RECRUTEMENT

Douane béninoise : cap sur les tests psychotechniques

PAGE 05

AUTOUR DE RACHIDI GBADAMASSI, KILIBO PRÔNE LA PAIX EN PÉRIODE PRÉÉLECTORALE

PAGE 03

Kilibo dit non à la violence



PROXIMITÉ POLITIQUE ET ENGAGEMENT CITOYEN

PAGE 07



L'he FATOLOU, toujours plus proche de sa base

MOBILISATION CITOYENNE POUR 2026

PAGE 03

Le fan-club Romuald WADAGNI s'organise



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



Le cadre idéal pour vos événements inoubliables !

☎ 0198904640 / 0144904640

Les résidences

FENOUE

APPARTEMENTS - CHAMBRES MEUBLÉS

☎ 0198904640 / 0144904640

Confort et luxe s'allient pour vous offrir un séjour incroyable.



CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL – ATLANTIQUE

Togni Cyprien mobilise pour le développement local

Réunis du 20 au 24 octobre 2025 à Allada, les conseillers départementaux du CES-Atlantique, sous la houlette de leur coordonnateur Cyprien Togni, ont tenu leur troisième session extraordinaire. Cinq jours d'échanges constructifs pour identifier les leviers du développement et du bien-être des populations de l'Atlantique.

Convoquée par le président du Conseil économique et social (CES), Conrad Djo-tohoubo Gbaguidi, la troisième session extraordinaire des conseils départementaux du CES s'est déroulée simultanément dans les douze départements du Bénin. Dans l'Atlantique, les travaux se sont tenus du lundi 20 au vendredi 24 octobre 2025, sous la présidence effective du coordonnateur départemental, l'Honorable Cyprien Togni.

La séance d'ouverture, marquée par la présence du secrétaire général de la préfecture d'Allada, représentant le préfet, a permis au coordonnateur de dresser un bilan des activités menées lors de la deuxième session ordinaire du CES national. Ce compte rendu a permis aux conseillers de l'Atlantique d'être informés des avancées institutionnelles et des perspectives pour le département.

Parmi les participants figurent Épiphané Honfo, Akpahouka Coffi, Anita Ahouandjinou, Hyppolite Soho, Paulin Dossa, Lazare Gnonlonfoun, Valentin Aditi Houdé et Lucien Hounnibo, tous déterminés à renforcer la contribution du CES à la gouvernance locale.

Dès le deuxième jour, les conseillers ont entamé l'examen de nouveaux sujets d'auto-saisine, notamment les impacts des interventions des partenaires techniques et financiers (PTF) sur les projets de développement dans le département. À cet effet, un courrier officiel a été adressé au préfet afin d'obtenir des données précises sur ces actions. Les membres ont convenu d'y revenir lors d'une prochaine session, à la lumière des éléments de réponse attendus.

D'autres thèmes majeurs ont également retenu l'attention des participants, tels que la lutte contre la consommation d'alcool frelaté et la promotion des coopératives agricoles et artisanales. Sur chacun de ces dossiers, des diagnostics précis ont été posés et des recommandations concrètes formulées en vue de leur transmission au bureau national du CES.

Cette dynamique illustre le rôle renouvelé du Conseil économique et social, véritable interface entre les populations à la base et le pouvoir central, œuvrant à faire remonter les préoccupations locales pour une meilleure prise en compte par le gouvernement.

Les travaux se sont achevés le vendredi 24 octobre 2025 par l'adoption du rapport final et l'allocation de clôture du coordonnateur Cyprien Togni, qui a salué la qualité des échanges et réaffirmé l'engagement du CES-Atlantique en faveur du développement harmonieux du département.

Emeric Joël ALLAGBE

CONSEIL DÉPARTEMENTAL CES ATLANTIQUE



TROISIÈME SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ANNÉE 2025

MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'Emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel "www.lemblemedujour.com"

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'Emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com
 Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
 N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com

TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
 (RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
 +229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
 +229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Emeric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)
Godfroy MISSAHOGBE (Journaliste)
Youssef Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
 +229 01 96 13 84 84

AUTOUR DE RACHIDI GBADAMASSI, KILIBO PRÔNE LA PAIX EN PÉRIODE PRÉÉLECTORALE

Kilibo dit non à la violence

À l'approche des élections, la commune de Kilibo envoie un message fort : non à la violence, oui à la paix. Sous la houlette du ministre-conseiller Rachidi Gbadamassi, les populations locales s'engagent pour un climat politique apaisé et responsable.

Dans un contexte national où la tension politique pourrait vite s'enflammer, Kilibo choisit la voie de la sérénité. Rassemblées autour du ministre-conseiller Rachidi Gbadamassi, les forces vives de la commune jeunes, femmes et leaders communautaires ont réaffirmé leur attachement à la paix et à la cohésion sociale.

Cette rencontre, empreinte d'unité et de fraternité, a permis de sensibiliser les populations à la nécessité d'un compor-



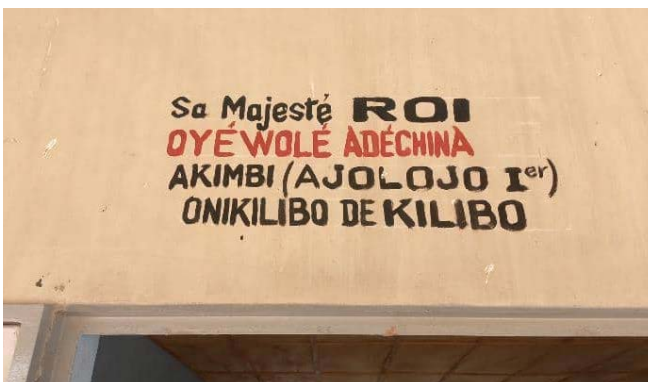
tement citoyen exemplaire durant la période électorale. Dans son intervention, Rachidi Gbadamassi a insisté sur l'importance de préserver la stabilité du pays :

« La paix n'est pas un mot à la mode, c'est un engagement collectif et une exigence pour notre développement », a-t-il déclaré.

Son appel a été chaleureusement salué par l'assistance, qui a promis de véhiculer le même message dans tous les villages et quartiers de la commune. Plusieurs intervenants ont également rappelé la nécessité de privilégier le dialogue et de bannir toute forme d'intolérance politique.

À travers cette initiative citoyenne, Kilibo s'illustre comme un modèle d'engagement pour des élections paisibles, dans l'esprit de la gouvernance apaisée prônée par le président Patrice Talon.

Emeric Joël ALLAGBE



MOBILISATION CITOYENNE POUR 2026

Le fan-club Romuald WADAGNI s'organise

Réunis à Akpakpa-Centre, les membres du fan-club Romuald WADAGNI affûtent leurs armes pour une mobilisation nationale en vue de la présidentielle de 2026. Ils entendent rassembler les Béninois autour du candidat de la continuité et annoncer, dans les prochains jours, l'inauguration de leur siège national à Cotonou.

Le siège du fan-club Romuald WADAGNI, situé à Akpakpa-Centre, non loin du CDPA à Cotonou, a servi de cadre, ce week-end, à une rencontre de concertation et de planification. Les membres du fan-club, venus de divers horizons, ont échangé sur les stratégies à adopter pour réussir la grande mobilisation citoyenne en vue de l'élection présidentielle de 2026.

Au cœur des discussions, la question des adhésions des mouvements, associations et groupes de soutien désireux de rejoindre la dynamique autour de Ro-

muald WADAGNI, considéré comme le candidat du renouveau et de la continuité. Pour les membres du fan-club, il s'agit d'un engagement patriotique visant à maintenir le cap du développement, de la rigueur et de la bonne gouvernance.

Les responsables ont profité de cette séance de travail pour annoncer l'inauguration prochaine du siège national du fan-club à Cotonou. Ce siège, selon eux, sera un centre stratégique d'actions, de coordination et de communication en faveur du candidat Romuald WADAGNI.

« Nous voulons fédérer toutes les énergies positives autour d'un projet commun : celui du progrès durable pour le Bénin », a déclaré un membre du bureau exécutif. L'appel est ainsi lancé à tous les Béninois épris de paix, de stabilité et de développement à se joindre à cette cause nationale.

Dans les prochains jours, le fan-club pré-



voit une série d'activités de terrain, de sensibilisation et de mobilisation pour renforcer la dynamique autour du candidat de la continuité.

Marie Estelle AKANNI



ELONA HOUSE

SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ? Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel ou simple moment en famille... notre espace vous ouvre ses portes pour toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.

- ✓ ASSISTANCE TECHNIQUE PRO
- ✓ SALLES CLIMATISÉES
- ✓ GRANDE CAPACITÉ MODULABLE
- ✓ GROUPE ELECTROGÈNE



Djassin Houinvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

AGRICULTURE BÉNINOISE / SUCCÈS CONTINENTAL

Le Bénin en tête du podium africain !

Le Bénin vient de réaliser une performance historique dans le secteur agricole. À l'issue de la 5e Revue biennale du PDDAA, le pays obtient la note exceptionnelle de 7,15 sur 10, se hissant parmi les meilleures nations du continent.

C'est une nouvelle qui consacre les efforts soutenus du gouvernement béninois dans le développement agricole. Le Bénin s'est distingué au terme de la 5e Revue biennale du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PD-DAA), un mécanisme d'évaluation mis en place dans le cadre des sept engagements de Malabo, adoptés par les Chefs d'État et de Gouvernement africains.

Avec une note de 7,15 sur 10, le pays enregistre l'une des meilleures performances du continent, illustrant les résultats des politiques agricoles visionnaires portées par le président Patrice Talon et son gouvernement.

Cette évaluation met en avant les progrès réalisés en matière de sécurité alimentaire, productivité agricole, résilience climatique, et croissance inclusive du secteur rural. Elle traduit également les impacts concrets des

réformes engagées pour moderniser les filières, promouvoir l'agro-industrie et soutenir les producteurs à travers tout le territoire.

Le succès béninois au PDDAA confirme la position du pays comme modèle de transformation agricole en Afrique de l'Ouest, un signal fort de la crédibilité et de l'efficacité des politiques publiques menées dans ce secteur stratégique pour l'économie nationale.

James Meryl ALLAGBE



ADMINISTRATION PUBLIQUE / RECRUTEMENT

Douane béninoise : cap sur les tests psychotechniques

Les résultats des épreuves écrites du concours de recrutement à la Douane sont désormais disponibles. Les candidats retenus sont invités à la phase suivante : les tests psychotechniques.

La Direction générale des Douanes et Droits indirects (DGDDI) a publié la liste officielle des candidats admis à prendre part aux épreuves psychotechniques dans le cadre du concours de recrutement lancé récemment. Cette nouvelle étape marque une phase décisive du processus de sélection visant à

renforcer les effectifs de l'administration douanière béninoise.

Selon le communiqué rendu public ce samedi 25 octobre 2025, les candidats concernés peuvent consulter la liste complète sur le site d'information Jupiter Info. Ceux qui y figurent sont invités à se préparer activement aux tests psychotechniques, dernière étape avant les entretiens médicaux et la publication de la liste définitive des admis.

Cette initiative s'inscrit dans la dynamique du gouverne-

ment visant à moderniser et professionnaliser davantage le corps douanier, acteur clé dans la mobilisation des ressources intérieures et la lutte

contre la fraude transfrontalière.

Marie Estelle AKANNI



Les résidences FENOOU



Loin de chez vous, retrouvez la chaleur d'un foyer : chambres privées et cuisine conviviale pour partager des repas faits maison, rire et préparer vos aventures du lendemain. L'expérience idéale pour profiter à votre rythme !

CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Luxe et confort
- ✓ Décor authentique
- ✓ Prix abordable
- ✓ Emplacement stratégique



Djassin Houinvie - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

PROXIMITÉ POLITIQUE ET ENGAGEMENT CITOYEN

Rachidatou FATOLOU, toujours plus proche de sa base

Entre échanges citoyens et moments de spiritualité, l'honorable Rachidatou FATOLOU a passé un week-end riche en rencontres dans la 21e circonscription électorale. Une immersion qui confirme son attachement profond au dialogue, à la solidarité et au développement de sa communauté.

Dans la 21e circonscription électorale, la députée Rachidatou FATOLOU ne cesse de consolider sa proximité avec la population. Fidèle à son engagement d'écoute et de présence constante sur le terrain, elle a consacré son week-end à une série d'activités marquées du sceau du partage et de la communion.

Le samedi, c'est à son siège politique

de Sakété que l'élue a accueilli de nombreux sympathisants. Ensemble, ils ont échangé sur les défis du moment, les besoins prioritaires des populations et les perspectives de développement local. Cette rencontre, empreinte de convivialité et d'ouverture, a permis à la députée d'écouter attentivement les préoccupations de ses mandants tout en réaffirmant sa détermination à porter leurs voix à l'Assemblée nationale.

Le lendemain dimanche, loin de se ménager un temps de repos, l'honorable FATOLOU Rachidatou a pris part au culte dominical de l'Église du Christianisme Céleste Saint Michel T'emi Tokpè de Dagbao. Dans une ambiance spirituelle et fraternelle, elle

a partagé des instants d'échanges sincères avec les fidèles et les responsables religieux. Elle a rappelé à cette occasion que la foi, la solidarité et la cohésion sociale constituent des piliers essentiels pour bâtir une communauté unie et résiliente.

Par cette présence constante et cette écoute active, Rachidatou FATOLOU incarne une nouvelle manière de faire de la politique : une politique humaine, enracinée dans les réalités locales et tournée vers l'action concrète. Son week-end de communion avec la base en est une illustration vivante celle d'une élue qui reste debout, engagée et proche de son peuple.

Emeric Joël ALLAGBE



TRAVAIL PRÉCAIRE AU FÉMININ

Les serveuses des buvettes au Bénin : entre survie, risques et invisibilité

Derrière les sourires et les plateaux servis avec agilité, les serveuses des buvettes au Bénin mènent un combat silencieux. Soumises à des horaires éreintants, à l'absence de protection sociale et à des risques multiples, ces femmes vivent une réalité professionnelle souvent marquée par la précarité et le manque de reconnaissance.

Un emploi exigeant et instable

Dans les buvettes et bars à travers le pays, les serveuses travaillent dans des conditions qui relèvent plus de la survie que du confort. Les journées commencent souvent tôt et se terminent tard, incluant les week-ends et les jours fériés. Entre les clients exigeants, les va-et-vient incessants et les longues stations debout, le métier réclame endurance, patience et résistance physique. Pourtant, malgré cette charge de travail, peu bénéficient d'un contrat formel. Le secteur étant largement informel, l'emploi reste instable, les salaires dérisoires et les congés inexistant.

Des risques multiples et un encadrement quasi absent

L'absence de protection sociale place ces femmes dans une grande vulnérabilité. Sans couverture médicale ni sécurité de l'emploi, elles sont exposées à la fois aux accidents professionnels et aux abus. Certaines subissent du harcèlement ou des propositions indécentes de la part de clients ou de leurs employeurs. Les risques de maladies sexuellement transmissibles, le stress chronique et la fatigue physique aggravent encore leur précarité. Dans les buvettes, la frontière entre vie professionnelle et vie privée est souvent floue, et les dérives ne sont pas rares.

Une loi encore peu appliquée

La loi n° 2017-05 du 29 août 2017, qui fixe au Bénin les conditions d'embauche et de travail, prévoit pourtant des protections pour tous les travailleurs. Elle vise à concilier flexibilité économique et sécurité sociale. Mais dans les faits, son application dans le secteur informel reste un défi majeur. La majorité des serveuses ignorent même l'existence de ce texte, faute d'information et d'accompagnement.

Vers une reconnaissance du métier ?

Pour améliorer leur sort, des mesures de protection sociale et des actions de sensibilisation s'imposent. Reconnaître la valeur de ce métier et l'intégrer dans le cadre formel du travail béninois permettrait non seulement de protéger ces femmes, mais aussi de revaloriser une activité essentielle à la vie sociale et économique locale. Car derrière chaque verre servi, se cache une femme qui mérite dignité, respect et sécurité.

Youssef AVOCEGAMOU



LEADERSHIP AU FÉMININ

Christhelle HOUNDONOUGBO, la force de l'équilibre

Entre douceur et fermeté, lucidité et foi, la femme politique et leader d'opinion Christhelle HOUNDONOUGBO incarne cette puissance tranquille qu'est l'équilibre. À l'heure où le monde vacille entre excès et désordre, elle rappelle que rester debout, c'est d'abord savoir garder l'équilibre — cette force intérieure qui élève sans dominer, qui inspire sans imposer.

Le monde est une danse. Les saisons tournent, les émotions se croisent, les destins s'éloignent et se retrouvent. Dans ce mouvement incessant, une seule force permet de ne pas tomber : l'équilibre. Pour Christhelle HOUNDONOUGBO, cet art discret de la justesse est bien plus qu'une attitude c'est une philosophie de vie, un ancrage dans la tempête, une lumière dans la complexité.

Alors qu'octobre, mois de sensibilisation au cancer du sein, s'éloigne, et que novembre s'avance avec sa profondeur, la militante et femme d'action invite à un passage symbolique : celui de la conscience à la constance. "Après avoir pris soin de notre santé, prenons soin de notre âme", aime-t-elle rappeler. Car la plus belle force, celle qui permet de tenir debout malgré tout, commence par l'équilibre.

Dans un monde d'excès trop d'ambition, trop de bruit, trop de colère l'équilibre devient un acte de résistance noble et silencieux. C'est une arme douce mais puissante, qui protège sans blesser, éclaire sans éblouir. Elle est la marque des vrais leaders, ceux qui inspirent par la stabilité et non par la domination.

Christhelle HOUNDONOUGBO s'inscrit dans la lignée des figures d'équilibre qui ont façonné l'histoire : Nelson Mandela, maître du pardon, Angela Merkel, symbole de

constance, ou encore Monseigneur Isidore de Souza, artisan de la paix au Bénin. Comme eux, elle cultive cette force tranquille, cette justesse qui rassemble au lieu de diviser.

Dans nos familles, nos associations, nos communautés, rappelle-t-elle, l'équilibre est le socle du vivre-ensemble. Il tempère les égos, nourrit l'écoute et renforce la solidarité. "Un être équilibré ne domine pas, il irradie." Cette phrase, qu'elle incarne si bien, résonne comme un appel à une nouvelle forme de leadership féminin, humaniste et inspirant.

Et si l'équilibre commence dans le corps, Christhelle HOUNDONOUGBO n'oublie pas de plaider pour la santé et la prévention. Le Mois Rose s'achève, mais la vigilance demeure : "Femmes, mères, sœurs, prenez soin de vous. Un corps équilibré est la racine de tous les équilibres."

L'équilibre, c'est enfin accepter que la vie n'est jamais toute blanche ni toute noire. C'est avancer dans la nuance, aimer dans la vérité, décider dans la sagesse. C'est la signature des âmes fortes et lumineuses.

À l'aube de novembre, Christhelle HOUNDONOUGBO nous invite à rester debout, non par orgueil, mais par équilibre. "Le monde n'a pas besoin de héros fatigués, mais d'âmes stables et rayonnantes", confie-t-elle.

Comme les arbres qui tiennent grâce à la lumière qu'ils perçoivent, elle continue de s'enraciner dans ses valeurs tout en s'élevant vers l'avenir. Femme noire, femme de pouvoir, femme d'équilibre : Christhelle HOUNDONOUGBO est la preuve vivante que la vraie force est celle qui sait rester droite dans la tempête.

Emeric Joël ALLAGBE



DÉCOUVERTE / DÉVELOPPEMENT LOCAL

Toffo, la commune où l'art, la culture et la foi bâtissent le développement

Entre traditions ancestrales, richesses culturelles, attraits touristiques et ferveur religieuse, Toffo s'impose comme un pôle de rayonnement du département de l'Atlantique.



Mi kwabo do
Toffo

Nichée au nord du département de l'Atlantique, à quelque 80 kilomètres de Cotonou, Toffo est une commune où l'histoire, la culture, la religion et le tourisme s'entrelacent pour façonner une identité forte et singulière. Chaque année, le Festival des Arts, de la Culture et du Tourisme de Toffo (Festaco) met en lumière cette richesse et rassemble les fils et filles de la commune autour d'un même idéal : le développement à travers la valorisation du patrimoine.

Une histoire ancienne, une identité vivante

Le nom « Toffo » plonge ses racines dans le XVII^e siècle. À l'origine, il s'agissait de « Tô vô », une contraction de la phrase en langue fon « Tô vô bô mi djé agué » signifiant : « Les limites de la rivière se sont arrêtées et nous avons atteint la berge ». Selon la tradition, après la mort d'Adjahouto, ses frères quittèrent Adja-Tado à la recherche d'une terre d'accueil. Après un long périple marqué par de nombreux franchissements de rivières, ils s'établirent enfin sur les terres fertiles où Lansuhouto fonda le royaume de Toffo. Le terme « Tô vô » évoluera, au fil du temps et de la francisation, pour devenir Toffo.

Une commune au cœur du pays

Limitée au nord par Zogbodomé, au sud par Allada, à l'est par Zè et le lac Hlan, et à l'ouest par le fleuve Coufo, Toffo s'étend sur 492 km², ce qui en fait la troisième commune la plus vaste de l'Atlantique. Elle regroupe 60 villages répartis dans 10 arrondissements : Agué, Colli-Agbamè, Cousi, Damè, Djanglanmè, Houègbo, Kpomè, Sè, Sèhouè et Toffo-centre.

Une mosaïque de peuples et d'activités

Terre d'accueil et de diversité, Toffo abrite une population majoritairement fon, aux côtés des communautés adja, bariba, dendi, peulh, yoruba ou encore otamari. L'économie locale repose sur l'agriculture (maïs, manioc, tomate, sorgho, ananas, palmier à huile, banane), l'élevage, la pêche, le commerce et l'artisanat.

Un haut lieu culturel et spirituel

Riche de l'héritage de l'aire culturelle Adja-Tado, Toffo séduit par la vitalité de ses traditions et de ses créations artistiques. Le Festaco en est la vitrine majeure, mettant à l'honneur danses, sculptures, musiques et savoir-faire locaux. La commune abrite également le palais royal, témoin d'un passé glorieux et point d'intérêt touristique majeur.

Sur le plan religieux, Toffo se distingue par le Monastère Saint-Joseph, fondé en 1966 à la demande du cardinal Bernardin Gantin. Ce lieu de prière et de recueillement demeure aujourd'hui un repère spirituel pour tout le pays.

Une commune symbole de discipline et de patriotisme

Toffo est aussi connue pour abriter l'École Nationale des Officiers depuis le 7 avril 2004, véritable fierté nationale où sont formés les cadres de l'armée béninoise.

Un avenir tourné vers la modernité

Sous l'impulsion du Programme d'Actions du Gouvernement (PAG), Toffo bénéficie de plusieurs projets structurants :

- la construction d'un stade omnisports dans le cadre du programme « Le Bénin Révélé » ;
- le Programme National d'Alimentation Scolaire Intégrée ;
- et la modernisation des infrastructures routières, notamment la route Hlassamè-Adoukandji-Toffo, facilitant la liaison avec Cotonou via Allada.

Une femme à la tête de la commune

À la tête de cette dynamique collective se trouve Bibiane Adanmaze Soglo, actuelle maire de Toffo, et l'une des rares femmes maires du Bénin. Elle incarne la vision d'une commune moderne, inclusive et tournée vers l'avenir.

Des fils et filles qui honorent Toffo

Plusieurs personnalités contribuent à faire briller la commune sur le plan national : les députés Françoise Assogba et Marcellin Ahonoukoun, ainsi que des figures culturelles telles que Claude Balogoun et Jordy Gontrand Megnigbeto.

Toffo, entre traditions et ambitions modernes

Entre sa richesse historique, son patrimoine spirituel et ses atouts économiques, Toffo symbolise une commune où passé et avenir s'entrelacent harmonieusement pour bâtir un développement durable, enraciné dans les valeurs de culture, de foi et de travail.

Youssef AVOCEGAMOU

ÉDUCATION | RETRAITE ET HOMMAGE

Théophile AGBE HOUNTONDJI : un maître de la philosophie tire sa révérence

Trente ans d'enseignement, de passion et de transmission célébrés dans l'émotion à Porto-Novo

C'est dans une ambiance empreinte de reconnaissance et d'émotion que Théophile AGBE HOUNTONDJI, professeur certifié de philosophie hors classe, a officiellement pris sa retraite après plus de trois décennies au service de l'éducation nationale. Une cérémonie pleine de chaleur humaine s'est tenue le samedi 25 octobre 2025 à son domicile à Porto-Novo, rassemblant collègues, anciens élèves, amis et parents venus lui rendre un hommage appuyé.

Un parcours exemplaire au service du savoir

De Porto-Novo à Parakou, en passant par Ikpinlé, Théophile AGBE HOUNTONDJI a consacré trente années de sa vie à former et inspirer plusieurs générations d'élèves. Son aventure professionnelle débute en 1996-1997 au Lycée Toffa 1er

de Porto-Novo comme vacataire, avant d'être affecté au Lycée Mathieu Bouké de Parakou, où il marquera profondément ses collègues et élèves durant 17 années (2000-2017). Devenu ensuite Directeur du CEG Onigbolo (2017-2018), puis Directeur du CEG 2 d'Ikpinlé de 2018 à 2025, il y laissera une empreinte indélébile, tant par sa rigueur que par son humanisme.

Un hommage vibrant à un pédagogue accompli

Au cours de la cérémonie, plusieurs témoignages ont retracé le parcours élogieux de ce passionné de philosophie.

Le Professeur Zannou, chef du département de Géographie du campus d'Adjarra, a salué « un enseignant intègre et dévoué, dont l'engagement a rehaussé le niveau de l'enseignement philosophique dans les établissements parcourus ». Pour Marouf Nonvidé, expert-comptable et chef du service du Budget,

le récipiendaire fut « une figure emblématique, défenseur des intérêts des élèves et du corps professoral ».

Une vie d'exemple et de valeurs

Ses amis, anciens élèves et compagnons d'université, à l'instar de Godfroy Missahogbé, ont unanimement loué sa disponibilité, son humilité et sa générosité. Les prestations artistiques du groupe de danse du CEG d'Ikpinlé, créé sous sa direction, ont ajouté une touche symbolique et festive à la célébration. Dans son discours empreint d'émotion, Théophile AGBE HOUNTONDJI a résumé sa vie professionnelle par ces mots : « J'emporte avec moi un trésor inestimable : celui de votre amitié. »

Une célébration mémorable

Plusieurs personnalités du monde éducatif et administratif, parmi lesquelles l'Inspecteur Élian Adja Ahouandjinou, Gabriel Amoudchon,

Gaspard Monsi (Chef de l'Examen et Concours), Issa Odjo, promoteur d'école et d'eau minérale Temidiré, ont honoré de leur présence cette journée de reconnaissance. La cérémonie a pris fin par la remise d'un tableau dédié en acrostiche et la vente symbolique d'un gâteau portant les initiales du nouveau retraité des gestes chargés de sens et de gratitude.

Une retraite méritée

Après trente années d'un parcours exemplaire, Théophile AGBE HOUNTONDJI quitte la scène éducative avec la satisfaction du devoir accompli. Ses collègues, amis et anciens élèves lui ont unanimement souhaité.

« Une retraite paisible, féconde et heureuse, à la hauteur de son immense contribution à l'école béninoise. »

Yousseuf AVOCEGAMOU



PATRIMOINE MONDIAL

27 octobre : Journée mondiale du patrimoine audiovisuel

Préserver la mémoire de l'humanité à travers le son et l'image

Chaque 27 octobre, le monde entier célèbre la Journée mondiale du patrimoine audiovisuel, une initiative de l'UNESCO visant à sensibiliser à la nécessité de préserver les documents audiovisuels, véritables témoins de l'histoire, de la culture et de l'identité des peuples.

Instituée en 2005 lors de la Conférence générale de l'UNESCO et célébrée pour la première fois le 27 octobre 2007, cette journée rappelle que les films, enregistrements sonores, émissions de radio et de télévision constituent un patrimoine irremplaçable, souvent menacé par le temps, la négligence ou l'obsolescence technologique.

« Le patrimoine audiovisuel, c'est la mémoire vivante de nos sociétés »,

souligne l'UNESCO dans son appel à la mobilisation mondiale

Une journée pour agir et réfléchir

À travers le monde, la Journée du 27 octobre est marquée par de nombreuses activités éducatives et culturelles :

- Projections spéciales de films patrimoniaux ;

- Tables rondes et conférences sur la conservation du patrimoine audiovisuel ;

- Concours de logos ou de productions audiovisuelles pour sensibiliser le public ;

- Programmes locaux initiés par les archives nationales, les stations de radio et de télévision, ou encore les associations culturelles.

Des pays comme le Canada, le Danemark, la Thaïlande ou les États-Unis y participent régulièrement, témoignant du caractère universel de cette célébration.

Un patrimoine en péril

Chaque année, d'innombrables enregistrements sonores et visuels disparaissent à cause de la dégradation naturelle des supports, de l'abandon ou du manque de moyens techniques pour les restaurer. Sans une action concertée, une partie essentielle de la mémoire mondiale pourrait être perdue à jamais.

C'est pourquoi l'UNESCO appelle les gouvernements, les institutions et les citoyens à agir pour sauvegarder ces trésors de l'humanité, en promouvant la numérisation, la

restauration et la conservation des archives audiovisuelles.

Un symbole fort

Le logo de l'UNESCO, représentant un temple stylisé portant l'acronyme de l'organisation, accompagne les supports de communication liés à cette journée. Il rappelle l'engagement de l'UNESCO à protéger le patrimoine mondial dans toutes ses formes : matériel, immatériel et désormais audiovisuel.

Ainsi, en ce 27 octobre 2025, célébrons la richesse de notre mémoire collective et engageons-nous à préserver les voix, les sons et les images qui racontent notre histoire commune.

Yousseuf AVOCEGAMOU

RACHID TALON ET SON ÉQUIPE POURSUIVENT LA MODERNISATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

250 nouveaux Assistants en route pour les universités publiques

Le gouvernement béninois vient de franchir une nouvelle étape dans le renforcement du corps enseignant des universités publiques. Ce samedi 25 octobre 2025, les épreuves écrites du test de recrutement de 250 Assistants en position probatoire ont été officiellement lancées à Cotonou.

Le Collège d'Enseignement Général (CEG) Sainte Rita de Cotonou a servi de cadre au lancement des épreuves du test de recrutement de 250 Assistants en position probatoire pour les universités publiques du Bénin. La cérémonie, empreinte de solennité, a été présidée par le ministre du Travail et de la Fon-

ction Publique, Adidjatou Mathys, en présence de plusieurs membres du gouvernement. Aux côtés de Madame Mathys figuraient la ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Éléonore Yayi Ladékan, le ministre de la Santé, Benjamin Hounkpatin, ainsi que la ministre conseillère aux enseignements secondaire et supérieur, Dr Sèdami Mèdègan Fagla.

Ce recrutement, initié par le gouvernement, s'inscrit dans la dynamique de professionnalisation et de rajeunissement du personnel universitaire, conformément à la vision du Président Patrice Talon de bâtir une ad-

ministration publique performante et compétitive.

Les candidats, venus de divers horizons académiques, ont composé dans un climat de discipline et de transparence, gage d'un processus équitable et méritocratique. À terme, ces nouveaux assistants viendront renforcer les capacités d'enseignement et de recherche dans les établissements publics d'enseignement supérieur du pays.

James Meryl ALLAGBE



DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

Le Bénin trace sa voie vers l'émergence grâce à l'agriculture et au numérique

Porté par la modernisation agricole, l'innovation technologique et une gestion rigoureuse des finances publiques, le Bénin s'impose désormais comme l'une des économies les plus dynamiques d'Afrique de l'Ouest.

Longtemps discret sur la scène économique régionale, le Bénin sort de l'ombre de ses puissants voisins le Nigeria et le Ghana pour devenir un pôle de stabilité et de performance économique. Avec une croissance du PIB estimée à 7,5 % en 2024, contre 6,4 % en 2023, et une inflation maîtrisée à 1,2 %, le pays s'aligne désormais sur les critères de convergence de l'UEMOA pour la première fois en cinq ans.

Une transformation agricole sans précédent

Le moteur de cette réussite se trouve dans les champs. Premier producteur de coton d'Afrique, le Bénin a amorcé une mutation profonde : désormais, une partie importante de sa production est transformée localement en vêtements destinés à l'exportation, créant ainsi des emplois et des revenus supplémentaires.

Les autres filières agricoles ne sont pas en reste. La production de riz est passée de 406 000 tonnes en 2020 à 712 000 tonnes en 2023, tandis que celle du maïs a atteint 1,7 million de tonnes. La transformation de l'anacarde a doublé pour atteindre 40,26 % de la production nationale, notamment grâce à la Zone économique spéciale (ZES) de Glo-Djigbé, fer de lance de la politique d'industrialisation du pays.

Financé à hauteur de 63,63 millions d'euros par la Banque africaine de développement (BAD), le Projet d'appui aux infrastructures agricoles

de la vallée de l'Ouémé a permis à 21 000 agriculteurs d'accroître leur productivité, portant la production vivrière de 70 100 tonnes à 90 300 tonnes.

Des infrastructures au service de la croissance

Le développement du Bénin repose sur une approche intégrée : relier la production, la transformation et la commercialisation. La ZES de Glo-Djigbé illustre ce modèle. Déjà forte de 31 industries et de 6 714 emplois créés, elle a attiré près de 1,4 milliard de dollars d'investissements et exporte ses premiers vêtements « Made in Benin » vers des marques internationales comme U.S. Polo Assn.

En parallèle, la modernisation du port de Cotonou et la construction de routes reliant les zones rurales aux marchés ont fluidifié les échanges. L'accès à l'électricité est passé de 36,5 % en 2020 à près de 40 % en 2023, soutenant la croissance des ménages et des entreprises.

Une croissance inclusive et durable

Le Bénin mise sur un développement qui concilie efficacité économique et inclusion sociale. Les obligations durables émises par l'État ont permis d'élargir le programme de cantine scolaire à 1,2 million d'enfants, d'améliorer l'assainissement urbain et de fournir l'eau potable à plus de 43 000 personnes.

Sur le plan environnemental, les programmes d'agriculture climato-intelligente favorisent la résilience des producteurs. Des semences résistantes à la sécheresse, des systèmes d'irri-

gation efficaces et la gestion durable des sols permettent de concilier productivité et préservation des ressources.

Un modèle de financement innovant

La BAD soutient activement cette trajectoire avec un portefeuille de 1,3 milliard de dollars couvrant 17 opérations. Une garantie partielle de crédit de 200 millions de dollars a permis de mobiliser 350 millions d'euros de financements privés pour des projets liés aux Objectifs de développement durable (ODD). Ce mécanisme novateur démontre la capacité du Bénin à attirer le capital privé dans le financement du développement.

Une vision à long terme

Sous la conduite du président Patrice Talon, le Bénin avance avec méthode : moderniser l'agriculture, transformer localement les matières premières, renforcer les infrastructures, digitaliser l'administration et promouvoir l'innovation. Cette combinaison stratégique crée un cercle vertueux de croissance et d'emploi, tout en réduisant la dépendance du pays vis-à-vis des importations.

Le Rapport pays 2025 de la Banque africaine de développement met en lumière cette dynamique : le Bénin exploite de façon exemplaire son capital humain, naturel et financier pour bâtir un développement transformateur et durable.

Youssef Avocegamou

PORTRAIT POLITIQUE

Bernadette Mèhou, l'amazone du Baobab

Figure montante de l'Union Progressiste le Renouveau (UP-R) dans la 17e circonscription électorale, Bernadette Mèhou s'impose par son engagement, sa rigueur et sa fidélité aux valeurs du parti. À Grand-Popo, cette femme de conviction incarne la résilience et le leadership féminin en politique.

Bernadette Mèhou est une amazone des temps modernes. Femme de caractère et de foi, elle allie humilité, ténacité et constance dans l'action. Artisan, opératrice économique et femme politique, elle a su bâtir une réputation de travailleuse infatigable au service de sa communauté.

Surnommée « Baobab » par ses proches, elle symbolise la solidité et la persévérance. Dans la 17e circonscription électorale, Bernadette Mèhou fait partie de ces femmes qui voient en la politique un instrument de développement collectif, mais aussi une responsabilité citoyenne.

Militante engagée de l'Union Progressiste le

Renouveau (UP-R), elle revendique la place des femmes dans les sphères décisionnelles. Son combat : une meilleure représentativité féminine et l'amélioration des conditions de vie des femmes rurales. Très présente sur le terrain, notamment à Grand-Popo, Athiémé et Comè, elle mobilise, sensibilise et soutient les initiatives locales.

Suppléante de l'actuel premier adjoint au maire de Grand-Popo, Bernadette Mèhou œuvre sans relâche pour la victoire du « Baobab géant » aux élections générales de 2026. Fidèle à la parole donnée, elle s'impose comme un modèle d'engagement et de loyauté politique.

Dans un environnement souvent dominé par les hommes, Bernadette Mèhou prouve qu'avec détermination et conviction, les femmes peuvent aussi faire bouger les lignes et contribuer activement à l'essor du Bénin.

Cyrus SOWANOU



ENVIRONNEMENT | SOCIÉTÉ

Bénin : la guerre contre les sachets plastiques non biodégradables

Huit ans après l'interdiction, des changements visibles mais encore fragiles

Adoptée en 2017, la loi n°2017-39 interdisant la production, l'importation, la commercialisation et l'usage des sachets plastiques non biodégradables au Bénin a profondément marqué les habitudes sociales. Huit ans après, le pays observe des avancées notables, mais les défis d'application demeurent.

Promulguée le 26 décembre 2017, cette loi visait à réduire la pollution plastique et à protéger l'environnement. Elle autorise uniquement l'utilisation de sachets biodégradables (hydro-biodégradables, oxo-dégradables ou photo-dégradables), à condition qu'ils soient homologués par le ministère de l'Environnement. Des sanctions financières et pénales sont prévues pour les contrevenants, une mesure destinée à dissuader les importations et usages illicites.

Des changements comportementaux en marche

Depuis l'entrée en vigueur de la loi, les habitudes de consommation ont commencé à évoluer. De nombreux commerçants proposent aujourd'hui des sacs en papier ou des emballages réutilisables, tandis que les consommateurs redécouvrent les paniers en raphia et les sacs en tissu, souvent appelés tote bags.

Ces alternatives, plus respectueuses de l'environnement, s'imposent progressivement dans les marchés, les supermarchés et les ménages.

Une application encore inégale

Malgré ces progrès, l'usage de sachets plastiques non biodégradables persiste dans certaines zones urbaines et rurales. Les difficultés d'application de la loi, le coût élevé des alternatives écologiques et le manque d'infrastructures de gestion des déchets freinent une mise en œuvre complète. Dans les marchés, certains commerçants continuent d'utiliser le plastique par commodité ou par absence de contrôle rigoureux.

Mobilisation et initiatives citoyennes

Pour renforcer la lutte, plusieurs campagnes de sensibilisation ont vu le jour, à l'image du mouvement #SachetHéroué, qui promeut la réduction des plastiques à usage unique. Des ONG comme le Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE), appuyées par des groupes de bénévoles, organisent régulièrement des actions de nettoyage et d'éducation environnementale. Le gouvernement a, de son côté, lancé le Projet de

Promotion des Sachets Plastiques Biodégradables (PPSB) et multiplié les ateliers de formation destinés aux acteurs du secteur agroalimentaire pour favoriser l'adoption d'emballages durables.

Un combat collectif à poursuivre

Si la loi a permis une prise de conscience écologique et un changement progressif des mentalités, le combat contre le plastique reste loin d'être gagné. Pour espérer un Bénin véritablement « sans plastique », il faut renforcer la vigilance sur le terrain, soutenir la production locale d'alternatives biodégradables et intensifier l'éducation environnementale dès le plus jeune âge.

Youssef AVOCEGAMOU



COTONOU, CAPITALE AFRICAINE DU CLIMAT

Climate Chance 2025 : le monde se donne rendez-vous à Cotonou

Les 27 et 28 octobre 2025, le Palais des congrès de Cotonou accueille près d'un millier d'acteurs venus d'Afrique, d'Europe, d'Amérique et d'ailleurs pour le Sommet Climate Chance Afrique 2025. Organisé par la Mairie de Cotonou en partenariat avec l'association internationale Climate Chance, l'événement mettra au cœur des échanges les défis liés aux énergies renouvelables, à l'adaptation climatique et à la biodiversité.

Pendant deux jours, Cotonou devient l'épicentre des réflexions et actions concrètes contre le changement climatique. Le Sommet Climate Chance Afrique 2025 réunit décideurs publics, collectivités locales, entreprises, chercheurs, ONG et jeunes leaders autour du thème : « Énergies renouvelables, Adaptation et Biodiversité : Enjeux et Perspectives ».

Organisé par la Mairie de Cotonou en collaboration avec l'association Climate Chance, le rendez-vous vise à renforcer la coopération internationale et à encourager les solutions locales face à l'urgence climatique.

Selon les organisateurs, cette édition 2025 marque une

étape décisive dans la mise en œuvre des engagements africains en matière de transition énergétique et de préservation de la biodiversité. Des panels, ateliers thématiques et expositions mettront en lumière les innovations portées par les territoires africains, notamment dans le domaine du solaire, de la gestion durable des déchets et de la protection des écosystèmes côtiers.

Le Maire de Cotonou, Luc Sètonджи Atrokpo, souligne que ce sommet traduit la volonté de la ville de s'inscrire comme un acteur moteur de la résilience climatique en Afrique. « Cotonou veut être une vitrine des bonnes pratiques locales et un laboratoire d'expériences durables », a-t-il déclaré en ouverture du sommet.

Au-delà des débats, le Climate Chance Afrique 2025 constitue une plateforme de partenariats concrets. Plusieurs accords de coopération sont attendus entre villes africaines et institutions internationales pour renforcer les politiques locales d'adaptation et d'atténuation des effets du changement climatique.

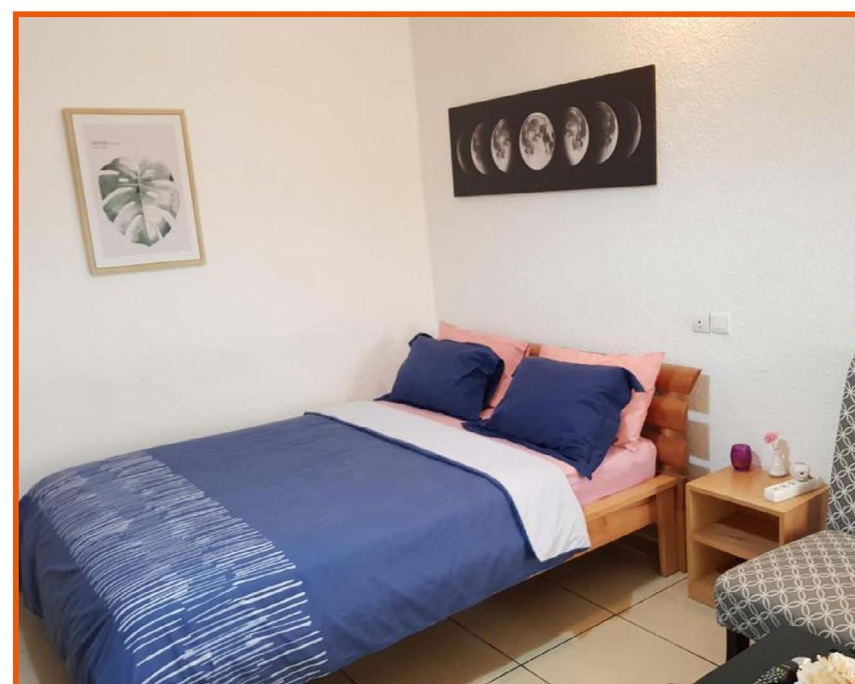
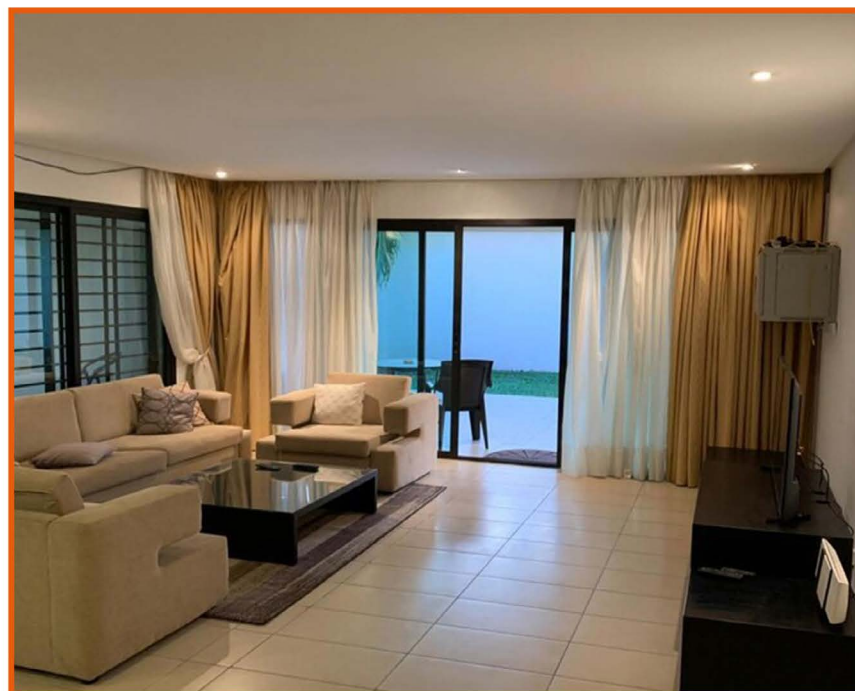
En accueillant cet événement d'envergure mondiale, le Bénin confirme son engagement en faveur d'un développement durable et résilient, faisant de Cotonou un symbole d'action et d'innovation pour le climat sur le continent africain.

James Meryl ALLAGBE



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Les résidences
FENOU



Porto-Novo, Djassin Houinvié
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707